

Déclaration de SSTI

Trois semaines se sont écoulées depuis le début du soulèvement courageux des peuples d'Iran.

Les protestations, qui ont commencé par la grève des commerçants du bazar de Téhéran contre la hausse des prix, la vie chère et du taux du dollar, se sont très rapidement transformées en contestations nationales.

Deux ans après le soulèvement populaire, déclenché à la suite de l'assassinat brutal de Mahsa Jina Amini, les iraniennes et iraniens sont de nouveau descendu.es dans les rues de nombreuses villes en scandant « A bas le dictateur » et « mort à Khamenei ». On a aussi entendu à l'Université ou dans les quartiers « Ni monarque, Ni guide, Liberté et Egalité ».

La République islamique, fidèle à sa tradition de cruauté vieille de 47 ans, a une fois de plus envoyé ses forces de sécurité, la police et les Gardiens de la révolution affronter la population.

Dans la poursuite de la répression et de la volonté d'écraser le soulèvement, le régime a coupé l'essentiel des moyens de communications avec l'étranger : les communications téléphoniques internationales sont extrêmement limitées et Internet est complètement coupé.

Le régime se livre à un véritable massacre, à huis clos.

L'ampleur des luttes et la radicalité des slogans contre la République islamique sont sans précédent. Des citoyen.nes désarmé.es sont descendu.es dans la rue en criant leur volonté d'en finir avec le régime théocratique.

En raison de la coupure d'internet, les informations parviennent difficilement à l'étranger. Toutefois, on parle de milliers, voire de dizaines de milliers de mort.es.

Les arrestations sont massives.

L'écrasante majorité du peuple iranien est opposée à toute intervention étrangère, en particulier militaire. Donald Trump, le président imprévisible des États-Unis, en affirmant que « l'aide [américaine] est en route », nourrit à la fois de faux espoirs chez une partie de la population et trouve un prétexte supplémentaire au régime pour intensifier la répression.

Le peuple iranien a besoin du soutien des forces progressistes du monde entier. En Occident, il faut faire pression sur les gouvernements pour qu'ils renoncent à toute forme de compromis ou d'arrangement avec le pouvoir iranien.

Au lieu de négocier avec ce régime dictatorial, ils doivent exercer une pression réelle par des voies politiques, diplomatiques et économiques, pour mettre fin aux massacres et à la répression.

Le régime de la République islamique est violemment rejeté par l'immense majorité de la population. Le peuple iranien, avec le soutien des peuples du monde, poursuivra sa lutte pour son renversement.

Solidarité socialiste avec les travailleurs en Iran soutient de toutes ses forces les luttes du peuple iranien à travers tout le pays, et remercie toutes les organisations apportant leur solidarité aux Iranien.nes et Iraniens en lutte organisations apportant leur solidarité aux Iranien.nes et Iraniens en lutte.

17 janvier 2026